

Questions orales

Ma question s'adresse à la ministre d'État à la Jeunesse qui est censée être le porte-parole des jeunes auprès du gouvernement. Y a-t-il quelqu'un qui écoute?

[Français]

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, penser qu'en décidant de mettre fin au programme Katimavik le gouvernement tourne le dos à la jeunesse canadienne, je pense que c'est vraiment très loin de la vérité. Au contraire! Le gouvernement a voulu que pour les jeunes il y ait des choses plus durables et qui puissent aussi servir à un nombre de jeunes beaucoup plus élevé que 2,000 jeunes à \$10,000 par année comme cela a été pour Katimavik depuis dix ans.

[Traduction]

ON DEMANDE D'ANNONCER LE NOUVEAU PROGRAMME

M. Howard McCurdy (Windsor-Walkerville): Voilà une non-réponse fort édifiante. Nous savons qu'un autre programme a été promis. Pourquoi ce programme qui doit remplacer Katimavik n'a-t-il pas encore été annoncé? L'élimination de Katimavik marque-t-elle le début d'une série de compressions dans les programmes destinés à la jeunesse, dont la ministre elle-même pourrait être victime?

[Français]

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, annoncer maintenant la fermeture de Katimavik était la chose sage à faire pour ne pas permettre que d'autres engagements soient pris puisque nous n'avions pas l'intention, à ce moment, de continuer le programme. Pourquoi un autre programme n'est-il pas annoncé maintenant? C'est très simple. L'Année internationale de la jeunesse s'est terminée il y a moins d'un mois. Nous sommes à colliger et à compiler tous les résultats des consultations au cours de l'année, et les nouveaux programmes qui seront annoncés, ceux-là vont vraiment répondre aux besoins et aux aspirations des jeunes. Ils nous l'ont dit tout au cours de l'année. Les nouveaux programmes s'en viennent et je pense qu'il y aura beaucoup plus que 2,000 jeunes qui pourront contribuer au bien de leur communauté et s'inscrire dans des programmes où ils pourront vraiment acquérir une expérience pratique et s'en aller sur le marché du travail beaucoup plus facilement. Un peu de patience!

[Traduction]

LES RAISONS DE LA SUPPRESSION

Mme Sheila Finestone (Mount Royal): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre d'État à la Jeunesse. Il y a plus de 750,000 jeunes chômeurs au Canada aujourd'hui, en dépit des chiffres cités par les deux ministres d'en face. Ces jeunes ne vont plus à l'école et sont sans travail, et il nous faudra toute une gamme de programmes pour résoudre cette crise croissante. Comment la ministre peut-elle justifier la suppression du programme Katimavik qui répondait aux besoins d'apprentissage de plus de 20,000 jeunes Canadiens et leur donnait le sentiment d'être utiles et une certaine orientation en plus de leur faire acquérir des aptitudes comme travailleurs et

membres à part entière de notre société? Pourquoi avez-vous supprimé ce programme?

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, à une époque où l'argent est rare...

Des voix: Oh, allons donc!

Mme Champagne: ... 20 millions de dollars pour 2,000 jeunes représentant une dépense de \$10,000 par jeune. À l'aide d'une foule de programmes divers mis en œuvre à l'heure actuelle, le gouvernement fait beaucoup plus avec cet argent pour un plus grand nombre de jeunes. On annoncera très bientôt de nouveaux programmes.

Mme Finestone: Personne au gouvernement n'a le droit d'équilibrer le budget aux dépens de nos jeunes qui représentent l'avenir de notre pays.

Des voix: Bravo!

LA POSITION DE LA MINISTRE

Mme Sheila Finestone (Mount Royal): Monsieur le Président, la ministre sait que Katimavik s'est mérité un prix des Nations Unies pour l'excellence et pour l'environnement.

Des voix: Bravo!

Mme Finestone: La ministre sait également que 35,000 personnes ont été...

M. le Président: À l'ordre. Je n'ai pas entendu la question avec tous ces applaudissements. Y a-t-il une question?

Mme Finestone: Pourquoi la ministre ne reconnaît-elle pas que ce programme a une valeur inestimable pour l'acquisition de compétences sociales et d'expérience en milieu de travail, qu'il s'agit d'une stratégie efficace de création d'emplois? Pourquoi ne peut-elle pas se mettre ça dans la tête?

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, personne n'a dit que Katimavik n'avait rien de bon. Cependant, il ne s'agissait pas d'un programme de création d'emplois et il n'est pas censé l'être. Allons-nous continuer à y consacrer 20 millions sans créer d'emplois ni donner aux jeunes la possibilité d'acquérir des compétences? Je sais que 20 millions ne sont rien pour les députés d'en face. Pas étonnant que le déficit ait décuplé en 20 ans.

Des voix: Bravo!

M. le Président: À l'ordre, je vous prie.

* * *

LA VIOLENCE FAMILIALE

LE FINANCEMENT DU CENTRE D'INFORMATION SUR LA VIOLENCE FAMILIALE

Mme Margaret Mitchell (Vancouver-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Au nom des nombreux organismes qui se démènent pour venir en aide au nombre croissant de femmes battues et d'enfants maltraités, nous voudrions savoir si le ministre renouvellera les subventions et le mandat du Centre d'information sur la violence familiale qui viennent à échéance ce mois-ci?